

Les sites Web sont-ils mauvais pour la planète ?

Trop lourds, trop lents, trop compliqués, les sites web peuvent mettre en rogne leurs utilisateurs. Mais, au-delà des difficultés de l'internaute lambda, ils sont aussi mauvais pour la planète. Alors, pour en finir avec la pollution numérique, une minorité de développeurs se tourne vers des sites écoresponsables. Par choix... ou obligation.

Parce qu'ils sont souvent trop lents, ou trop complexes, ou trop « lourds », les sites web font grogner l'internaute avide de vitesse et d'efficacité dans une société de zapping. Mais ce que le râleur en ligne ignore, c'est que les difficultés qu'il rencontre devant son écran, multipliées par le nombre d'internautes œuvrant sur la planète (près de 60 % de la population, aux dernières nouvelles) est une catastrophe écologique. À tel point qu'un certain nombre de développeurs du monde entier a pris conscience du problème et tâche d'arranger les choses.

Un site web "lourd", qu'il soit consulté sur un ordinateur ou un smartphone, c'est un site surchargé d'éléments et mal conçu. Trop de lignes de codes, trop de fichiers, trop d'images ou de vidéos. Un monstre qui se gave de bande passante et se vautre chez les hébergeurs comme un squatteur mal embouché.

À l'échelle d'un site, c'est pénible mais négligeable écologiquement. À l'échelle mondiale, c'est énorme : selon certaines études, si Internet était un pays, il serait le 3^e plus gros consommateur d'électricité au monde, derrière la Chine et les États-Unis, avec 1 500 TWH par an. À l'heure où nous écrivons, le numérique consomme 10 à 15 % de l'électricité mondiale. Et cette consommation double tous les quatre ans ! Or, qui dit électricité dit émission de CO₂ et consommation d'eau, entre autres particulièrement dans les data-centers ⁽¹⁾.

Nous sommes près de cinq milliards à surfer sur le web dans le monde (statistiques ITU 2021). Avec un tiers de la population encore non connecté, l'avenir est rose pour le web, et sombre pour l'écologie numérique...

Des sites mieux conçus et moins gourmands

Si nous voulons que les dix secondes passées à afficher un site sur notre smartphone (et qui, de ce fait, va consommer l'énergie de sa batterie, laquelle devra être rechargée, donc consommera de l'électricité, etc.) soient réduites, c'est vers les développeurs que nous devons nous tourner. À eux de concevoir des sites **écoresponsables**, ce qui n'est pas si compliqué.

D'ailleurs, les GAFAs en ont pris conscience. Que ce soit par intérêt commercial ou par conviction, peu importe. Aujourd'hui, pour être bien "référéncé" par Google, Bing ou autres, il faut montrer patte verte. Le site doit être écologique (la consommation en CO₂ du site est mesurée, à la manière du DPE - Diagnostic de Performance Énergétique), mais aussi respectueux de la sécurité "bonnes pratiques" ou bien référencés (bonne gestion du SEO - Search Engine Optimization). Sinon, il sera relégué dans les tréfonds du classement⁽²⁾. Pour les sites commerciaux, c'est une catastrophe. Pour les autres, c'est vexant.

Pour résumer, les critères d'un site web bon pour la planète et pour l'efficacité sont :

- **La responsivité** : adaptation à la taille de l'écran (ordi, mobile, tablette, télé...)
- **La performance** : temps de chargement et d'affichage, réactivité, stabilité des pages
- **L'accessibilité** : lisibilité des textes, menus, boutons d'action...
- **Les bonnes pratiques** : sécurité, bons ratios des images, des vidéos...
- **Le SEO** : référencement naturel
- **Respect de la vie privée**

Depuis près de 20 ans, agence spécialiste des actions digitales et du développement des sites commerciaux, la société SOCOTIC Web & Digital, basée à Tours, en Indre & Loire, est allée plus loin et innove. Non seulement elle conçoit des sites **écoresponsables**, mais encore, elle s'engage à ne pas les laisser dériver du côté obscur du web. Car un site "vert" mal suivi est sûr de retomber dans ses mauvais travers, à force de pages rajoutées à la va-vite ou d'illustrations ou de vidéos surabondantes mal calibrés.

Les sites de SOCOTIC sont conçus selon les critères énoncés ci-dessus, ce qui leur permet d'afficher un bandeau vert attestant de leur souci de bien faire. Leur **écoresponsabilité** est vérifiée régulièrement et la société s'engage à effectuer ces tests chaque mois, avec corrections à la clef évidemment.

Au bout du compte, l'acquéreur d'un site **écoresponsable** (par ailleurs pas plus onéreux qu'un site classique) aura non seulement la satisfaction de participer à la lutte mondiale contre la pollution numérique et ses conséquences, mais encore verra la fréquentation de son site augmenter grâce à un meilleur référencement et pourra mettre en avant sa démarche vertueuse.

Ce qui s'appelle une démarche "gagnant-gagnant" en quelque sorte.

Pour plus d'information, contactez Eric SCICLUNA au 02 47 465 465 ou 06 07 48 39 32, par mail à contact@socotic.fr ou rendez-vous sur le site web écoresponsable de SOCOTIC : socotic.fr

(1) *Un site lourd et lent utilise plus de bande passante, exige plus de volume d'hébergement dans un data center, etc. Or les serveurs, comme toutes les autres infrastructures utilisées par le web (production d'électricité, par exemple), sont de grands consommateurs d'eau et de carbone.*

(2) *Selon les études de Google, un site "lourd" et mal conçu peut perdre jusqu'à 50% de visiteurs.*